

L'EXCOMMUNIÉ

ORGANE DES LIBRES-PENSEURS LYONNAIS

AVIS

Le Progrès nous faisait l'amitié d'annoncer, le 16 mars dernier, que l'Excommunié donnait en feuilleton le DIABLE DE MARGNOLE.

Trois semaines après, ce titre nous a été scamoté; néanmoins, nous publions notre travail, en nous contentant de faire subir au titre une légère modification qui précise la nature de ce feuilleton.

En effet, ce n'est pas une légende fantastique, mais un véritable récit historique. Nous nous sommes conversés avec un grand nombre de personnes, témoins oculaires et même acteurs des événements que nous racontons; nous possédons, en outre, beaucoup de documents aussi curieux qu'authentiques, entre autres un manuscrit où M^{me} D..., un des principaux personnages de ce récit, retraçait jour par jour ce qui se passait sous ses yeux dans le fameux établissement, théâtre des faits et gestes du VRAI DIABLE DE MARGNOLE.

Notre prochain numéro contiendra un toast remarquable porté, le 26 mars dernier, dans le banquet des Libres-Penseurs lyonnais.

AUX LIBRES-PENSEURS

L'Excommunié ouvre ses bras à tous les libres-penseurs.

Honnêteté, humour et vaillance, voilà notre devise.

Frères, aux plumes!

DENIS BRACK.

CARILLON ÉLECTRIQUE

THIBET. — 18 avril. — Les Noces de son collègue d'Occident empêchent le Grand-Lama de dormir; il songe à se marier, lui aussi.

FEUILLETON DE L'EXCOMMUNIÉ

LE VRAI DIABLE DE MARGNOLE

RUMEURS POPULAIRES

C'est de bonne heure que les métiers avaient cessé de battre à la Croix-Rousse le samedi 18 septembre 1847, et le vieux père Voller, le vendeur de journaux du coin, avait été rapidement débarrassé de ses numéros du soir.

Tout l'essaim de nos abeilles ouvrières bourdonnait dans les rues et sur les places; le centre de rassemblement tumultueux était naturellement la célèbre Croix du Plateau, et aux lieux qui s'échappaient des reverbères, des boutiques et des cafés, s'agitait confusément un pêle-mêle bizarre de toitures blanches et sombres; de cette vaste nappe, ondoyante et vivante, s'élevait un immense murmure, singulièrement rythmé par des éclats de rire et des exclamations de colère.

LE SANDWICH. — 17 avril. — Le retour du printemps a été célébré par l'immolation d'un jeune garçon et d'une jeune fille.

TARTARIE-INDÉPENDANTE. — 19 avril. — Un brahmine, après avoir brûlé une tortue et avalé un bâton sacré, a prophétisé.

JAPON. — 19 avril. — Un bonze a violé son vœu de chasteté. — Demain, son supplice.

RIVES DU LAC HURON. — 21 avril. — Un prêtre iroquois vient de publier un ouvrage sur le Grand-Esprit, le *Kitchi-Manitou* en quatre personnes : le Père, le Fils, la Mère et le Soleil.

CEYLAN. — 22 avril. — Depuis un mois, les offrandes au pied de Boudha se multiplient; en une seule journée, le talapoin préposé à la garde du lieu a reçu plus de cent mille roupies.

(Agence indépendante).

L'EXCOMMUNIÉ AUX LYONNAIS.

Après le gras banquet des Libres-Penseurs, leurs retentissantes conférences; après ces conférences, l'Excommunié; après l'Excommunié?... on verra....

Tout cela, paraît-il, constitue pour la Rome des Gaules un événement considérable; pour rencontrer son équivalent, il est nécessaire, selon notre vieil ami Peladan, de remonter jusqu'aux exploits lyonnais du fameux baron des Adrets....

Tout récemment, pourtant, nous avons eu la statue de Vaïsse!...

On nous admire?... cela ne nous fait pas de mal, mais notre étonnement égale cette admiration publique.

Il nous en a si peu coûté pour accomplir les hauts faits et gestes que tant on renomme! nous endossons notre excommunication avec un calme si parfait!... nous sommes si naturellement enclin à courir d'autres aventures!

Quelle est donc la cause de cette rumeur, de cette animation extraordinaire?

L'assassinat de la rue Célu? vieux de quelques semaines.

L'affaire Praslin? déjà usé.

Depuis quinze jours, M. Fleury, le directeur des théâtres lyonnais, se moque du public en faisant débiter des ténors poussifs et d'impossibles *prima-donna*. M. Monfalcon vient d'enlever à M. Péricaud la Bibliothèque de la ville, et M. de Laprade remplace M. Monfalcon au Palais des Beaux-Arts. Mais tout cela intéresse fort peu la colline des travailleurs.

Ah!... La jeune reine Isabelle, disent les journaux, vient d'accoucher heureusement, et le peuple de Madrid, rassemblé sous les fenêtres du palais, a demandé à voir le père du nouveau-né. Le roi se présente au balcon; mais, comme la pudique Isabelle a toujours affecté le plus cruel dédain pour cet époux imposé par le ministre français Guizot, le peuple impitoyable s'écrie: L'autre! l'autre!....

Voilà sans doute la nouvelle qui soulève les rires sur la Grande-Place de la Croix-Rousse?

Ah! si c'est là de l'héroïsme, vraiment le métier de héros n'est pas si difficile qu'on pense!

Mens agitat, molem! telle croyance, tels actes!...

Dans la sphère où nous nous agitions, pour remplir notre rôle prétendu héroïque, il nous suffit de croire à la science et au progrès, d'aimer le juste et le vrai et conséquemment de haïr la superstition et le mensonge, de nous soucier fort peu d'une sempiternelle contemplation de l'invisible, mais d'aspirer sur la terre à une doctrine de tolérance, de paix et d'union, au règne de la raison et de la conscience et, pour atteindre ce but, de préférer l'École à l'Église.

Il nous semble que cela n'est pas surhumain.

Mais croire à la déchéance irrémédiable de l'homme et à son impuissance providentielle!

Croire à une divinité parée de tous nos vices élevés jusqu'au sublime!

Croire à l'infailibilité, à l'impeccabilité, à l'omnipotence absolue et universelle d'un homme né, comme nous tous, de la femme!

Croire à des cachots de flammes éternelles, remplis de personnages à cornes et à queue!

Croire à des ânes et à des serpents qui péroreront, aux miracles des Ladres et des Marie-A-la-coque et consorts!

Ah! certes, en voilà de l'héroïsme!

Mais, soutenir que la terre est un vrai baignoire où la liberté n'est qu'une impudente scélératesse, et la science un délire impie, affirmer que le Ciel doit s'y vendre!

Se lamenter, comme des captifs, dans l'enceinte du XIX^e siècle et aspirer à un retour définitif vers les âges meilleurs des Grégoire VII et des Innocent III!

Mieux que ça!

On dit que les jésuites ont été chassés de toute la Suisse, comme funestes à l'ordre, à la paix publique.... Voilà peut-être....

Mieux que ça!

De grands banquets réformistes s'organisent sur toute la surface de la France; de toutes parts retentissent des toasts: *A la Souveraineté nationale, au Suffrage universel, à la Probité politique*, etc.... de là ces rumeurs qui....

Mieux que ça!

Si dans cette foule on s'indigne, c'est que dans tout le pays il n'est bruit que d'énormes malversations, de vénalités, de corruptions de toutes sortes; c'est que, malgré l'augmentation exagérée de son armée et de sa marine, la France est dédaignée, insultée, c'est que l'Angleterre....

Mieux que ça! mieux que ça!

Diab!e!

Pénétrons dans les groupes....

GROUPE DE VIEILLES FEMMES. —.... Oui, c'est en revenant de la plate, l'avant-veille de l'As-

Poursuivre ce but sacré, en s'efforçant d'universaliser un enseignement fantastique et fouetteur, en travaillant partout à éteindre les lumières et à rallumer les feux, et appeler la réalisation de cet idéal le triomphe de l'Évangile!...

Oui, cela suppose un courage surnaturel!

Nous en sommes désolés; mais il ne nous a pas été donné de posséder ce courage-là; voilà pourquoi nous nous sommes rangés sous le drapeau opposé.

Devant la lutte prochaine, ce qui nous rassure un peu, c'est de voir que nous sommes de beaucoup les plus nombreux.

Le camp des Héros de la Foi a été justement comparé à la principauté de Monaco.

En vérité, si, comme on le prétend, tous les libres-penseurs sont damnés, la part du diable est belle!

Pourtant son fils n'est pas mort sur une croix!

Nous puissions aussi quelque confiance dans notre tactique de bataille.

Suivant le précepte d'un capitaine de l'antiquité, nous piquerons droit au visage et visons à enlever les masques.

Comme sous ces masques il n'y a guère que des faces grêlées, des cœurs darts, des esprits borgnes ou chassieux, des consciences culottées, nous espérons en un succès de risée, à moins que nos adversaires, lâches devant un inévitable ridicule, ne s'enfuient comme les fils dégénérés de la Rome antique.

Cependant le jésuite fait rire, et ne recule pas.

Ah! si nos modernes croisades pouvaient nous entraîner dans le Moyen-Âge, et là, dans les ténèbres, engager la bataille!... Ils y retrouveraient toutes leurs fameuses armes de guerre, leurs vieux traquenards, leurs

somption.... je m'en souviens comme d'hier... il était environ neuf heures du soir.... en haut de la Boucle, voilà que j'entends de gros hurlements: c'est pour le moins un loup-garou, que je me dis....

— Pourtant, mère Gonin, c'est une chèvre...

— Ou plutôt un grand bouc.

— Non, non, une véritable chèvre, à preuve qu'elle se promène toutes les nuits dans les dortoirs....

— Avec de long cièrges allumés au bout des cornes....

— Et des grelots au cou...

— Et des scapulaires...

— Et des médailles...

— Au moins cinquante...

— Avez-vous bientôt fini, grandes bavardes? écoutez donc la mère Gonin.

— Oh! j'ai fini... j'avais quelques pas dans la rue de Margnole, mais arrivée en face de chez Coignet, je m'ensauvais bien vite, car j'entrevis sur l'enseigne de la pension Dionisun gros chat-huant qui avait l'air de m'épier.

vieux canons, leurs vieilles foudres, et le reste...

Mais aujourd'hui ils en sont réduits à faire flèche de tout anathème, de toute insulte, de toute calomnie, etc.

Aussi nous attendons-nous à de véritables encyclopiques !

Toutefois, ne nous le dissimulons pas : il reste aux *Anti-excommuniés* une arme terrible, vu qu'elle attire sur la tête de leurs ennemis cette intervention divine qu'on appelle la grâce.

Cette arme, c'est la prière !
Pierre priait, et la grâce terrassait Saul !
Moïse priait, et la grâce exterminait les Amalécites.

Le pape priait, et Attila fuyait, et Saint Barthélemy s'enivrait de sang, et Chassepot lançait la foudre.....

Allons, héros de la Foi, priez, organisez des neuvaines, récitez des chapelets, multipliez les messes.....

Et que la grâce fasse merveille !

DENIS BRACK.

A M. Louis VEUILLOT

En curieux je viens de lire
Les *Coulevres* de saint Veillot.
Jamais on n'a vu rien de pire,
J'en mets le cou sur le billot !

Dans l'eau bénite et dans la crotte
Trempan sa plume tour à tour,
En chantant la Vierge ou Javotte
Il se fait colombe ou vautour.

En petits vers, jolis pastiches
De Piron, Boccace et Vadé,
Il trousse marquises et biches
Du même front dévergondé.

Parfois naïf et malhabile,
En se signant d'un air coquet,
Le pauvre homme épanche sa bile
Au milieu d'un affreux hoquet.

Gare à vous, penseurs, philosophes,
Hugo, Sainte-Beuve et Littré,
Voici venir, armé de strophes,
Notre nouveau Parny mitré !

Dieu le veult ! Vils païens, silence !
Ce Croisé, sortant d'un bouis-bouis,
Contre vous va rompre une lance
En jurant par Monsieur Saint-Louis !

Pensant tenir une flamberge,
L'œil inspiré, le cœur aigri,
Le voyez-vous brandir un cierge
Devant le moqueur Soulayr....

En digné et bon fils de l'Eglise,
Il mange aussi du franc-maçon.

— Bonne Vierge !... est-ce possible !...
— Mon Dieu ! mon Dieu !... comment tout ça va-t-il finir ?

— On dit que la justice s'en occupe....
— Pauvre m'ame Lambert, que voulez-vous donc que la justice fasse dans les affaires du diable ?

— Vous croyez donc au diable, vous ?
— Si j'y crois !... Mais le Saint-Evangile en est plein, malheureuse !... D'ailleurs, une amie de la mère de ma grand'mère a été abusée par un diable qui avait pris la forme d'un jeune et beau seigneur qu'elle aimait... La preuve, c'est qu'elle en est morte de repentir et de désespoir dans un couvent, la pauvre chère femme !...

LE PÈRE BANCILLON, MARCHAND DE COCO (*traversant le groupe*) : — A la fraîche !... mes petites dames, rafraîchissez-vous ! il fait, ce soir, une chaleur d'enfer, pas vrai ?...

— Le père Bancillon, toujours le mot pour rire !...

— Ehl eh !... On peut ben avoir l'esprit malin... Eh ! eh !... Quand le diable est dans la provi-

Ah ! pour que l'on te canonise,
Voilà ce qu'il faut, mon garçon.

Il faut encor avoir du souffle
A renverser un bataillon,
Et manier, ange et maroufle,
La marotte et le goupillon.

Il y prend peine, et l'on peut dire
Que jamais chrétien ne sut mieux
Ensemble et bénir et maudire
D'un air insolent et pieux.

Mêlant tout, l'orgie et la messe,
La sacristie au lupanar
On le voit, sortant de confesse,
Se glisser chez la Putiphar....

Éclaire, ô champion du Pape,
Le sens de tes vers décousus :
Es-tu disciple de Jésus,
Ou bien grand-prêtre de Priape ?

Pierre LAGARGUILLE.

Au SALUT PUBLIC

Dans son numéro du 19 courant, le *Salut Public*, en annonçant la publication prochaine de l'*Excommunié* prédit, de la meilleure foi du monde, que nous y mangerons du prêtre, du frère, du jésuite, voire un peu du pape. Le morceau serait assez malsain et difficile à digérer. Mithridate seul eût pu tenter l'aventure, et nous ne l'essaierons pas. Toutefois, que M. Rigault, le signataire de l'article en question, se rassure : ses principes religieux nous sont bien connus, et ses dévotions fréquentes à Bachus ne l'exposent nullement à notre colère.

P. L.

BANQUETS ANNIVERSAIRES

DE LA LIBRE-PENSÉE

24 Avril 1585. — ELECTION DE SIXTE-QUINT.

Pour célébrer ce mémorable anniversaire, les libres-penseurs lyonnais se réuniront ce soir dans leur local ordinaire, comme se rassemblèrent, il y a deux cent quatre-vingt-quatre ans, les cardinaux apostoliques et romains.

Afin de rappeler l'immortelle attitude du cardinal de Montalte, chaque convive se rendra à la salle du banquet courbé sur un bâton, comme accablé par l'âge et les infirmités, toussant d'une voix cassée, tête tremblante et face blême, semblable au paralytique de l'Evangile.

Après avoir pris place, on se tiendra, pendant la lecture du menu, immobile sur son siège, la tête penchée sur la poitrine, les yeux fermés, impassible, comme se tint, durant le

denec... Eh ! eh ! eh !... A la fraîche A la fraîche !...

— Tiens, v'là la Bouduge... Eh ! m'ame Bouduge... Venez donc par ici... Dites donc, qu'est-ce qu'y a donc de vrai dans tout ce qu'on raconte ?... Vous devez ben le savoir, vous qui avez votre fille chez les Dionis...

— Eh ben, quoi ?... Il y aura deux ans à la Toussaint que mon Euphrosine est chez ma'mselle Dionis... et même que c'est une des premières élèves... Je vais la voir tous les dimanches...

— Alors, vous êtes au courant...

— Eh ben, quoi ?... On y travaille pour M. Canonville... Quelques ouvrières connaissent leur état, d'autres l'apprennent... Ma'mselle donne aussi quelques leçons d'instruction...

— Mais ce diable...

Eh ben, quoi ?... Mon Euphrosine a entendu comme les autres parler, hurler, siffler, battre... mais jamais, au grand jamais, mon Euphrosine n'a été touchée...

— C'est pas moi qui mettrai ma fille dans

dépouillement des votes, l'Elu de l'Esprit-Saint.

Cette lecture achevée, on ressuscitera, à l'instar du successeur de Grégoire XIII, le pape de la St-Barthélemy, on se lèvera avec une vigueur juvénile, on jettera au loin le bâton inutile, et la salle retentira de nos voix éclatantes, comme jadis les voûtes de la chapelle Pauline.

Les servants imiteront de leur mieux la pétrification du Sacré-Collège.

Chaque membre du Banquet saura se servir de ses dents et de ses mains avec autant d'ardeur et de dextérité que Sixte-Quint se servit de la hache et de la corde, de la truelle et du marteau pour purifier Rome et l'haussmaniser.

Audessert, le président du Banquet portera un toast commémoratif à l'*Ane de la Mar- che*, surnom donné au faux vieillard, si doux, si humble, par ses collègues, qui n'entrevoient pas un renard sous cette peau d'âne !

Dans le discours de l'orateur apparaîtra successivement Félix Perretti, le petit garde-pourceaux, l'obscur religieux d'Ascoli, le fier général des Cordeliers, l'homme à la pourpre baissant la tête comme s'il cherchait les clés de la terre, enfin le vicaire du Christ, environné d'espions et de bourreaux.

Les libres-penseurs lyonnais ne se sépareront pas sans anéantir la pièce du milieu représentant Sixte-Quint, de même que les Romains, ivres de joie et de fureur, à la mort de leur roi-pontife, renversèrent sa statue et la mirent en pièces.

MENU DU 24 AVRIL

Potage croûte au pape.
Culotte de moine garnie de nonnettes.
Salmis d'excommuniés.
Cochon de lait à la Perretti.
Buisson de cardinaux.... des mers.
Asperges en tiare.
Brioches au conclave.

(Vin rouge ; il sera pris en foudres.)

RODOLPHE AYMÉ.

Le Brike à Brake de la semaine

Cette semaine on a enterré un des convives du fameux banquet maigre et catholique ; les

une maison où de pareilles choses arrivent...

— Mais, m'ame Bouduge, est-ce que les autres élèves...

Eh ben, quoi ?... Ma'mselle Dionis m'a dit à moi que c'est un démon inconnu, mais qu'il ne peut rien sans la volonté de Dieu... Voyez-vous, dans tous ce qui se bavarde là-dessus, il y a beaucoup de méchanceté contre la religion, et voilà !

... ..

... ..

GROUPE DE JEUNES FILLES. — J'ai vu dans un livre que Simon le magicien se transformait en toutes sortes de bêtes, en chat, en chien, en chèvre aussi...

— Ce n'est pas un magicien, ma chère, mais un vrai démon qui a fait naître, par tout le corps de Jeanne-Marie Auberger, des épines, des aiguilles, des morceaux de verre et de fer, et même des couteaux...

— Mais c'est contre le cours de la nature, ça !

— On dit que le père de Jeanne-Marie a

huitres nombreuses que le malheureux avait absorbées lui étaient remontées dans le cerveau.

D'autre part, un des libres et gras mangeurs du vendredi-saint vient de se précipiter dans le Rhône. Il était possédé du diable ; et ce diable, dit-on, se trouvait être un des deux mille porcs de l'Evangile.

Dimanche dernier, dans l'église St-Nizier, un prédicateur a ingénieusement comparé le pape à une pile électrique.

Lundi 19 avril, fête de Benoit-Joseph Labré, le célèbre mendiant pouilleux ; pendant trois jours on a été admis à contempler et à adorer les reliques de ce cynique catholique.

Ce même lundi, une procession gravissait la colline de Fourvière en l'honneur des trois mille Lyonnais qui, en 1805, y haïsèrent dévotement les pieds du pape Pio VII.

... Quelques libres et gras banquetteurs n'ont pu digérer leur cervelas, lequel, en conséquence, a revu le jour. Depuis ils croient à la baleine de Jonas.

Une de ces dernières nuits, l'abbé de Serres a rêvé qu'il était nommé coadjuteur à Lyon. Ce n'était qu'un rêve !

On dit que le grand-vicaire Beaujolin n'emportera pas en paradis le dernier mandement de son archevêque.

Dans les transports que lui inspirent les noces de son chef suprême, M. de Bonald a fait un calembour. — On dénombrait la multitude de cadeaux ; on en était à l'article charcuterie... « Saint Jean !... bon ! » reprit en souriant notre spirituel cardinal,

... Une de nos libres et grasses banquettes vient d'accoucher d'un enfant orné d'une tête de veau à la vinaigrette.

La lune rousse a fait mine de vouloir troubler notre concours régional agricole ; mais nos agriculteurs ayant invoqué Notre-Dame de Fourvière, la lune en a pâli... de peur naturellement.

A ce concours régional, on admire un magnifique taureau ; il est, dit-on, fraîchement arrivé de Rome, offert à l'archevêché de Lyon. Il faisait partie de la corbeille de nocces.

Un seul des jardiniers de notre concours agricole a vu ses pelouses verdier ; seul, cette année, il a dû faire ses pâques.

... Chaque matin on peut voir, devant le restaurant Bonfond, théâtre du banquet gras et libre, une dame qui, en passant, se signe et baise son scapulaire.

L'Echo de Fourvière ayant fait appel à l'obole de la veuve pour offrir au pape, à l'ouverture du prochain concile, des vêtements sacrés qui seront embaumés des célestes parfums de la grâce... *sicut unguentum*... une toute récente

mal fini ; il pourrait bien être que son âme soit revenue dans le corps de sa fille, car ma grand'mère m'a dit que cela se fait.

— Ma grand'mère à moi m'a dit, autre chose... Elle a vu le diable en personne naturelle sous la forme d'un gros chat noir qui ressemblait à un chien ; il avait de grands yeux en flammes, le postérieur...

UN GONE, GRIMPÉ SUR LE PIÉDESTAL DE LA CROIX (*chantant*) :

Il a la peau d'un rôti qui brûle,
Le front cornu,
Lenz fait comme une virgule,
Le pied crochu,
Et, pour comble de ridicule,
La queue au...

— Petit polisson !... voulez-vous bien vous taire et vous en aller de là !...

— Dis, ma chère, est-ce que tu as vu Jeanne-Marie ?

— Non mais je tiens tout cela de Clara Bruyas, que son père a fait sortir de la pension de M^{lle} Dionis, parce que la frayeur l'avait fait tomber malade.

veuve nous prie de demander si l'on accepterait une culotte de feu son mari.

Hier j'ai rencontré sur le pont Lafayette un enfant pleurant et boitant — « Qu'as-tu, mon petit ami? — M'sieur, il m'a donné sur les jambes de grands coups de sabot. — Qui, il? — Le frère Supplice.

Phénomène étonnant!... Depuis le 26 mars, M^{me} Bonnefond ne fait que maigrir, tandis que le restaurateur Antoine ne cesse d'engraisser. Aussi M^{me} Antoine s'applaudit de plus en plus des effets de sa dévote influence.

On signale l'apparition de l'Homme qui rit, enfanté, au bruit de l'Océan, par le génie de Hugo.

Entendez-vous au loin le Rappel des Hugo, Vacquerie, Quinet, Paul Meurice, Albert Baume etc. ? Dans huit jours, au sein de Lyon, retentira bruyamment ce Rappel.

Peladan père ne peut se consoler de n'avoir pu adresser au pape, comme cadeau de nocces, les deux cents têtes des gras et libres banqueteurs lyonnais.

Peladan fils a prophétisé que la Rome des Gaules ne tarderait pas à être purifiée par le feu du ciel.

Ainsi soit-il.

Jérôme LEBRULÉ.

Conférences et Enseignement populaires

Dimanche 18 avril, M. Le Royer a fait, à la Croix-Rousse, une remarquable conférence. Durant plus d'une heure, devant mille à douze cents spectateurs, l'éminent avocat lyonnais a tenu déployée une magnifique page d'histoire sur laquelle se détachait en vigoureux relief la figure d'Etienne Marcel, ce grand chef populaire du XIV^e siècle. La Croix-Rousse se rappellera longtemps ce large et mâle enseignement donné par une des gloires les plus pures de notre barreau.

Une des gloires les plus brillantes de ce même barreau est sans contredit M. Louis Andrieux. Dimanche 25 avril, à une heure, dans la salle Valentino, place de la Croix-Rousse, 8, ce jeune et spirituel avocat parlera de Pascal.

Avis aux amis de l'enseignement démocratique et libre-penseur.

Dimanche 2 mai, la Société d'Enseignement libre et laïque, qui s'organise en ce moment à Lyon, tiendra une réunion publique dans le Temple maçonnique de la rue Ste-Elisabeth.

Dans cette réunion, la nouvelle société exposera la nature et le but de son enseignement. Orateurs: MM. Flotard et Louis Andrieux.

— Ah! est-ce qu'elle a eu la visite du diable? — Il paraît que non; mais souvent, dans la nuit, elle a entendu près de son lit comme un bruit de petits chiens...

— Dimanche, je suis allé voir ma cousine Marie Coquat; figure-toi qu'elle a reçu dans son lit des coups sur la tête et sur les bras... on ébranlait son lit, on enlevait ses couvertures; souvent, elle a senti quelque chose qui la pinçait dans les jambes.

— Oh! mon Dieu!... j'en serais morte de peur!...

— Elle a cherché à prendre l'esprit malin, mais elle n'a rien pu attraper... seulement, une nuit qu'il faisait clair de lune, elle a aperçu sur le mur un grand Monsieur noir à cornes...

LE GONE (chantant):

Il a la peau d'un rôti qui brûle,
Le front cornu.....

— Oh! le vilain petit polisson!... Tiens! allons causer plus loin....

L'ENTERREMENT

D'un Libre-Penseur du XVII^e siècle

Molière était mort sans prêtres et sans communion, il fallait l'enterrer. L'archevêque de Paris, Harlay de Champvalon, dont les contemporains ont flétri les débauches et les bassesses, ce brave archevêque refusa la sépulture à l'auteur de *Tartuffe*. L'épouse de Molière eut alors un beau mouvement de fierté. « Quoi! s'écria-t-elle, on refusera la sépulture à celui qui, dans la Grèce, eût mérité des autels! » Elle courut à Versailles et se plaignit en termes amers au roi de l'insulte faite à la mémoire de son mari. Louis XIV la recevant froidement et l'écoutant à peine, elle lui jeta, indignée, à la face cette vérité: « Si mon mari est criminel, ses crimes ont été autorisés par Sa Majesté même. »

Aucun argument ne pouvait ébranler le monstrueux égoïsme et l'ignoble ingratitude de Louis XIV. Il s'intéressait à Molière vivant, comme un enfant s'intéresse à son jouet; mais mort le comédien, mort son souvenir. Il congédia impoliment et brusquement l'épouse de Molière, en lui disant que l'affaire regardait l'archevêque de Paris.

Cependant un grand concours d'hommes du peuple s'était réuni autour de la demeure de Molière. Soit que Louis XIV craignît une protestation contre sa conduite, soit qu'il en eût honte, il ordonna *secrètement* à Harlay de Champvalon de lever sa défense contre l'inhumation de Molière. Celui-ci ne s'exécuta pas de bonne grâce; il refusa son ministère à cette cérémonie, et il ordonna seulement à deux ecclésiastiques de conduire le corps au cimetière sans être présenté à l'église. Enfin, il y avait inhumation, cela suffisait aux amis de Molière.

Le jour des funérailles, le peuple, par masse, suivit, recueilli, les restes de l'homme qui avait sifflé les vices de l'aristocratie nobiliaire et cléricale. Contre l'usage du temps, aucun chant funèbre ne fut entendu. Les amis de Molière portaient chacun un flambeau. Le corps fut conduit, le 24 février au soir, au cimetière Saint-Joseph, rue Montmartre, et plus tard on transporta les restes de Molière au Père-Lachaise.

Il ne manqua pas de satires à ce moment pour flétrir Louis XIV et les intolérants dévots. Chapelle, le premier, lança ces vers:

Puisqu'à Paris on dénie
La terre après le trépas
A ceux qui, pendant leur vie,
Ont joué la comédie,

QUELQUES JEUNES GENS CIRCULANT DANS LA FOULE. — Fameux!... je parie que c'est ce bambocheur de Dionys qui s'amuse...

— Un défrôqué!

— Raison de plus.

— Ne fait-il pas de l'alchimie?

— Bien mieux, il lit dans le grimoire, où il y a toutes sortes de secrets pour soumettre les femmes.

— Il paraît que l'abbé Pacaud joue un des premiers rôles dans cette sale farce.

— Pacaud!... ce grand sec... allons donc!

— Parbleu! il s'en prive!... comme si on ne connaissait pas son histoire avec la Joly...

— La belle boulangère?

La boulangère a des écus...
Qui ne lui coûtent guère.....

EN CHOEUR. — La bou, la bou, la boulangère...

GROUPE NOMBREUX D'OUVRIERS. — Faut-il te le répéter cent fois, vieux saint Thomas? Je te

Pourquoi ne jette-t-on pas
Les bigots à la voirie?
Ils sont dans le même cas.

Grimarest nous apprend qu'à la mort de Molière « Chapelle crut avoir perdu toute consolation; il donna des marques d'affliction si vive, que l'on doutait qu'il lui survécût longtemps ».

La Fontaine donna des preuves de la véritable amitié qui l'unissait de son vivant à Molière, en lui composant cette épithaphe:

Sous ce tombeau gisent Plaute et Tércence,
Et cependant le seul Molière y gît.
Leurs trois talents ne formaient qu'un esprit
Dont le bel art réjouissait la France.
Ils sont partis, et j'ai peu d'espérance
De les revoir. Malgré tous mes efforts,
Pour un long temps, selon toute apparence,
Tércence, et Plaute, et Molière sont morts.

Enfin nous devons citer ces trois beaux vers de Casimir Delavigne qui ont contrarié singulièrement les ridicules apologistes de la mornachie de Louis XIV:

Le siècle de Louis, le siècle des beaux-arts,
N'accorda qu'à regret, vaincu par la prière,
Du pain au grand Corneille, une tombe à Molière.

BENJAMIN GASTINEAU.

LA HOULETTE JÉSUITIQUE

(La scène se passe dans l'un des petits parloirs particuliers de la benoîte Compagnie de Jésus.)

Le révérend père Potin, saint homme ayant vieilli dans le religieux métier de Patouillet, de Nonotte et d'Escobar, se trouve, — au lever du rideau, — cagotement assis en face d'une jeune femme du monde, Mme de M... avec laquelle il fait de la mystification mystique *ad majorem societatis suae gloriam*.

Contrairement à la règle établie par Loyola, au sujet des visites faites aux membres de la communauté par les personnes du sexe, la porte du parloir est close... et nul *socius* (espion régulier) n'a l'œil aux aguets.

Sa Révérence, le père Potin, a le chef irrévérément couvert d'une barrette crasseuse, d'où s'échappent et glissent comme des couleuvres sept ou huit mèches de cheveux verdâtres qui, en se tordant autour du cou, donnent à sa tête de moine l'aspect d'un nid de serpents...

On vient de passer en revue la *Semaine religieuse* ainsi que certains riches ménages qui sont l'objet d'une sollicitude toute spéciale pour la Compagnie... Le bon père achève une phrase pleine d'admirables subtilités, où le fiel jésuitique, délayé avec de pieuses et saintes finesses, s'avale sans effort par un saint artifice de dévotion, suivant l'esprit qui a dicté ces paro-

redis que c'est tout au long dans le *Censeur* de ce soir. La justice est saisie de l'affaire; une descente a été opérée à Margnole par le commissaire de police, des rapports ont été faits, et il y a un mandat de comparution lancé...

— Ce que Battandier dit est exact. Tenez, j'ai sur moi le journal... eh! Lefaure, puisque tu es sous le reverbère, lis donc.

— Ce n'est pas facile, on n'est pas en plein soleil sous cette lanterne (lisant): « Apparitions nocturnes, accompagnées de violences sur de jeunes filles... maison de travail dite de providence, à laquelle il serait plus juste d'infliger un autre nom... »

— C'est donc un repaire d'infamie!

— Quel dommage de n'y pas voir plus clair! (lisant): « Défense sévère est faite par les maîtresses du lieu d'ébruiter ces *corrections* du diable, parce que c'est la punition de leurs péchés... La supérieure est souvent en communication avec le diable... elle a le pouvoir, dit-elle, de conjurer ces maléfices au moyen d'un scapulaire qui lui vient de Dieu... »

— On se croirait en plein Moyen-Age!

les: *Piam et religiosam calliditatem, et pietatis solertiam*.

Le père interrompt son discours un instant, afin que l'on savoure tout ce qu'il renferme d'onctueux... puis il continue à discourir seul jusqu'au commencement de ce dialogue que nous reproduisons *in extenso*:

— Eh bien mon père, si j'ai saisi comme il faut le sens de vos dernières paroles, vous voulez que je chasse Louise de chez moi?

— Il n'est pas question de ma volonté, mais simplement d'un conseil que je donne à la vôtre.

— Je vous en remercie; mais pour chasser Louise il m'est nécessaire, convenez-en, d'avoir autre chose qu'un conseil.

— Vous vous repentirez de votre résistance.

— Je ne le crois pas, attendu que de toutes les femmes de chambre que j'ai eues jusqu'à ce jour, Louise est la seule qui m'ait paru convenable, et à qui point un de mes gens n'a le plus léger reproche à faire.

— C'est possible, Madame, mais cela prouve moins le bon gouvernement de votre maison que la fidélité grande que chacune y a de s'y montrer agréable sans la pratique de la religion.

— Mais Louise a plus de religion à elle seule que tous mes serviteurs ensemble, vous le savez bien?

— Je sais qu'elle n'a pas la nôtre, hors laquelle il n'y a pas de salut... c'est une fille hérétique, de je ne sais quelle abominable secte, puisant sa doctrine dans la *Case de l'oncle Tom*.

— J'ignore ce qu'est la *Case de l'oncle Tom*, mon père; mais ce que je n'ignore pas, c'est que Louise est vertueuse, que vous me l'avez présentée comme telle, et qu'elle n'est entrée à mon service que d'après vos instances et votre recommandation particulière.

— Je m'attendais alors à sa conversion prochaine au catholicisme, ainsi que me l'avait fait espérer l'honorable M. Felis Cafardin, de la Société de Saint-Vincent de Paule, qui ne s'intéressait pas moins que moi au salut de Louise, qu'il voyait plongée dans la plus affreuse misère.

— Vous aurait-elle donc fait quelque promesse à cet égard?

— Est-ce que le besoin ne fait pas tout faire?...

— Non, pas tout... lorsque l'on a l'âme et le cœur honnêtes; et je vous déclare, mon père, que si, en effet, le besoin ou des intérêts purement temporels eussent déterminé cette pauvre enfant à renier, — sans autres motifs, — la foi de ses pères, jamais, le sachant, je n'aurais pu consentir à la recevoir chez moi. (A part) C'est singulier qu'elle ne m'ait point fait part des tentatives dont elle a été l'objet.

— Je vois, chère dame, que certains préjugés mondains vous empêchent de m'entendre:

— Moi, je crois que tout cela c'est de la physique!

— Ou plutôt de la magie.

— Et moi, je vous dis que vous êtes des imbéciles. Ce prétendu règne du diable n'est qu'une grossière jonglerie faite pour abrutir l'intelligence, pour dépraver l'âme et le corps de faibles et malheureuses créatures, et dans ces manœuvres révoltantes je vois en plus une infâme spéculation.

— On sait bien, mon cher Battandier, que tu n'aimes pas ces sortes d'établissements.

— Tu les aimes donc, toi?... eh! bien, moi, je m'indigne de ce que ces maisons échappent au droit commun, parce que tous les Français sont égaux devant la loi!... Comment! elles accaparent le travail au rabais, et elles sont exemptes de toutes les charges sociales, si dures pour nous autres travailleurs! Cela n'est pas juste!...

— C'est vrai!... c'est vrai!...

— Quant aux faits dont on parle, j'ai pris d'abord la chose en plaisanterie, mais puisqu'il est certain qu'il se passe là-bas des monstruosité,

en disant que le *besoin* fait tout faire, il faut saisir ce que j'entends par là... c'est-à-dire que le *dénûment* est, dans ce cas, un moyen presque infaillible que Dieu, dans sa miséricorde, emploie pour ramener au bercail les brebis égarées...

— Initié que vous êtes aux décrets d'en haut, ceci doit être, puisque vous le dites... cependant j'en doute...

— Comment! vous doutez de Dieu!...

— Allons, allons, ne me faites pas dire ce que vous pensez : c'est de vous, c'est de votre *véracité* que je doute et non de celui qui punit le mensonge... Pour moi je crois à des procédés moins violents, plus persuasifs et surtout plus divins de la part du bon Dieu.

— Ciel! qu'entends-je?... (point d'orgue!) est-ce réellement vous, madame, qui raisonnez de la sorte? vous, ma noble fille spirituelle!...

— Je ne le suis plus, grâce à... mon mari.

— Ah! je devais le prévoir... Satan jaloux vous enlève à ma direction... hélas! non, vous n'êtes plus ma fille spirituelle : car si vous l'étiez encore, il me suffirait, comme autrefois, de manifester un désir pour qu'aussitôt ce désir devint un ordre... Eh bien, gardez-la, votre femme de chambre et rappelez-vous que j'ai voulu réparer la faute que j'avais commise en vous la recommandant... et n'oubliez pas que si votre intérieur en souffre... si, plus tard, quelque catastrophe honteuse a lieu chez vous... si votre bonheur conjugal...

E. D'AIGUEPERSE.

(La suite au prochain numéro.)

BIBLIOGRAPHIE

Les Couleuvres, PAR LE R. P. VEUILLLOT.

Qui que tu sois, lecteur, jeune ou vieux, grand ou petit, homme ou femme, garde-toi bien d'acheter ce volume, car tu serais volé : c'est une victime qui t'avertit.

Quand on voit annoncer un volume du révérendissime, immédiatement on se dit : Nous allons rire; les périodes pimentées, les tirades odorantes, les épithètes grossièrement caustiques, les attaques furibondes, vont se ruer de nouveau avec de dévots grincements de dents contre ces « navets » de libres-penseurs qui n'ont pu encore terrasser les phalanges des parfums ni les légions des odeurs.

Préparons-nous donc à rire, et bouchons-nous le nez.

Je me disais tout cela en courant acheter le volume... 2 francs, sans escompte... C'est cher, mais enfin, lorsqu'on a des injures pour son argent, on ne doit pas regarder au prix, et ici je dois trouver mon compte.

Quelle déception, mes amis!

Ce que je venais d'acheter était bien un pamphlet plat, grossier, cynique, dévot; mais au lieu de la prose ordinaire de l'envoyé du ciel, je trouvais des vers! oui, des vers!!

puisque cela devient un scandale public, il faut que justice en soit faite. Oui, je vous le dis, il faut que ça finisse, et vite, ou sinon....

— Battandier a raison!... Bravo, Battandier! Vive Battandier!...

L'ouvrier avait accentué sa phrase d'un geste énergique et significatif; ses yeux gris brillaient dans l'ombre d'une lueur étrange. C'était un grand et vigoureux gaillard que Jean Frangin dit le Battandier.

A l'époque où se passe cet épisode, il n'a que vingt-cinq ans, et jouit néanmoins d'une influence incontestée sur les groupes travailleurs du Plateau.

Son père, un des plus brillants chefs de 1831 et de 1834, était tombé le fusil à la main; la sympathie générale avait entouré, protégé l'orphelin; son intelligence et son caractère avaient fait le reste. « Le fils vaudra le père »; telle était l'opinion de tous.

G.-D. R.

Quelle antithèse, ô mes amis! les expressions de Veuillot et le langage des dieux!

Le volume, — de 200 pages, — contient en tout 3.000 vers, ce qui les porte à raison de 76 1/2 pour un sou. C'est beaucoup trop cher. Les sonnets y figurent au nombre de 91, soit 1,274 vers. Les sonnets sont déplorables, mais ce sont des sonnets; les vers sont plats, exécrables, plus ou moins rimés, plus ou moins mesurés, mais ce sont des vers.

Cela peut s'appeler un livre, mais Gutenberg ne songeait certainement pas que sa glorieuse machine serait un jour souillée par ces dévoties élucubrations où l'épilepsie simule l'enthousiasme, où les contorsions de la phrase rendent la pensée difforme.

Les Couleuvres, c'est une affaire d'argent. Beaucoup sans doute, comptant trouver là les aménités ordinaires de notre dominicain en redingote, auront acheté le volume et auront été volés comme moi, et le révérend empochera sans scrupule l'argent des libres-penseurs, auxquels il a joué, en somme, un tour de... dévot, et qui contribueront quand même à grossir la sainte escarcelle de l'énergumène catholique.

Certains critiques, même des renommés, reconnaissent un talent littéraire à ce capucin en rupture de cellule; le seul talent que je lui reconnaisse, moi, c'est de bien savoir insulter, et si on en juge d'après les Couleuvres, ce talent même commence à lui faire défaut; il doit écrire sous l'inspiration de quelque génie ennuyé et malsain, car les idées grotesques qu'il cherche à développer et qu'il ne parvient qu'à entortiller dans un pathos sangrenu n'ont ni suite ni sens.

O Veuillot, saint homme, grêlé, disgracieux mais plein de grâces, je cesserai de regretter mes deux francs si tu lis ces lignes, et si elles peuvent soulever dans ton cœur fangeux un peu de cette boue basilique que tu expectores avec tant de cafarderie sur tes libres adversaires.

Et de ceux-là, j'en suis.

POPULUS LEO.

OMNIBUS

ORDRE DU JOUR

Qu'est-ce qu'un Capucin?

Sous ce nom *Omnibus* nous fondons une tribune libre où tous peuvent monter.

La meilleure réponse à la question posée sera insérée dans l'*Excommunié*.

La tribune *Omnibus* sera fermée le mercredi, à midi, pour ne se rouvrir que le samedi suivant.

Et maintenant, lutteurs, entrez en lice.

G. D.

CORDONS ET FICELLES

Cordons!..... s'il vous plaît? — Simples ficelles.

A LA PORTE DU PARADIS

DIALOGUE

SAINT PIERRE, UN MORT.

SAINT PIERRE. — Qui es-tu?

LE MORT. — Un libre-penseur lyonnais.

SAINT PIERRE. — Excommunié! en enfer!

LE MORT. — Mais j'ai été bon fils, bon époux; bon père, bon ouvrier...

SAINT PIERRE. — Ça m'est égal! Ta feuille de route n'est pas signée.

LE MORT. — Pardon! elle l'est de mon patron qui atteste...

SAINT PIERRE. — La signature ne vaut rien... en enfer!

LE MORT. — Mais j'ai pratiqué la justice, la fraternité.

SAINT PIERRE. — Tu n'as jamais été à la messe?

LE MORT. — Pourquoi faire? je ne comprends pas le latin.

SAINT PIERRE. — C'est un crime! Tu n'as jamais été à confesse?

Il y en a de toute couleur et de toute matière : en coton, en laine, en fil, etc.; mais leur principale différence est dans le nombre des nœuds et, par suite, dans le degré de vertu miraculeuse. — L'un procure la santé, l'autre ne donne que la chasteté; celui-ci vous exempte de cent ans de purgatoire, celui-là atteint le mille.

Chaque cordon a reçu le baptême et porte le nom d'un saint autorisé.

Je vous présente aujourd'hui le cordon de saint Thomas d'Aquin.

Ce cordon, tout tissé d'indulgences, vous constitue chevalier de la *Milice angélique*, e votre brevet porte les signatures d'Innocent XII, de Grégoire XIII, de Sixte-Quint, de Benoît XIII, de Pie VII.

Rien donc de plus authentique et solennel.

Or, il est en coton.

Notre quartier lyonnais des Brotteaux à la gloire de posséder dans son sein les propriétaires exclusifs de cet illustre cordon.

Ce sont les dominicains du *Grand-Ordre* ou frères prêcheurs de Saint-Dominique.

Cette propriété leur a été garantie par une demi-douzaine de papes; c'est une concession à perpétuité.

Aussi ces dominicains prêcheurs se disent-ils les fils aînés de Lacordaire; les cadets dits du *Tiers-Ordre*, simples maîtres d'école, sont obligés pour vivre d'apprendre à lire aux petits enfants; ils ont conservé la simple corde du Moyen-Age.

Jusqu'à quel point Lacordaire, du haut des célestes demeures, peut-il être content de voir que chez ses aînés la corde est redevenue cordon!

Quoiqu'il en soit, les dominicains du *Grand-Ordre* n'abusent pas de leur monopole.

Le fameux cordon, tant béni, tant indulgent, ne se vend que quinze centimes, trois sous, chez le frère portier du monastère des Brotteaux; et par-dessus le marché on vous donne la brochure explicative ou *boniment*.

Cette brochure seule vaut l'argent. Quelle pensée! quel style! c'est du Lacordaire, et du meilleur crû!...

Écoutez cette légende fraîche et naïve :

« Un jour que le jeune athlète de J.-C. (Saint-Thomas), armé d'un tison ardent, venait de mettre en fuite l'objet impur (une femme) que ses parents avaient introduit dans sa chambre, et qu'il rendait grâce à son maître pour un triomphe d'autant plus glorieux que la lutte avait été plus pénible, Dieu lui envoya, pendant qu'il priait, un doux et mystérieux sommeil, tous les historiens racontent de concert que des anges le visitèrent dans cette extase de la virginité et qu'après l'avoir visité d'une d'une victoire qui donnait un guerrier de plus à leurs phalanges immaculées, ils ceignirent ses reins de la *ceinture des divins combats* (le cordon) en lui disant : « Nous

LE MORT. — A quoi bon? Je n'ai jamais fait de mal.

SAINT PIERRE. — Il fallait en faire et y aller. — Tu n'as jamais communiqué?

LE MORT. — Permettez; j'ai assisté au banquet fraternel des libres-penseurs.

SAINT PIERRE. — Impie! trois fois impie! de la tête de veau un vendredi-saint!!! Anges, saisissez-le.

LE MORT. — Je proteste.

SAINT PIERRE. — C'est inutile! qu'on le précipite au fond de la géhenne.

SAINT PIERRE, seul. — Ces excommuniés deviennent d'une insolence vraiment intolérable. Autrefois, il suffisait de leur faire signe, et paf... c'était fait!... Maintenant, ce sont des si, des mais, des pourquoi à n'en plus finir.

Mais j'y songe; s'ils s'avaient de prêcher la révolte en enfer! C'est qu'ils sont nombreux, très-nombreux même! Pour prévenir pareil embarras, je crois qu'il serait bon de présenter aux Trônes et aux Dominations un projet de loi tendant à faire bâillonner tous ces dangereux raisonneurs....

CLAIRE SORCEL.

« venons à tot de la part de Dieu te conférer le don de la virginité perpétuelle dont il te fait dès ce moment la grâce irrévocable. »

Et voilà pourquoi notre monde a été doté du grand cordon de saint Thomas d'Aquin.

On le voit c'est une ficelle de chasteté.

« Qui pourrait de désirs impures ce cordon étouffe de ses chastes étreintes! qui pourrait compter les désespoirs qu'il prévint et les avènements de toutes conditions qu'il garantit contre les orages affreux de la jeunesse!... » Il est vrai que cette ficelle est enrichie d'une douzaine de nœuds.

« C'est le gage d'une entière communion de mérites avec saint Dominique et son ordre qui n'a cessé depuis six siècles d'arroser l'Eglise de ses sueurs (transpiration puis-sante!) et de son sang (et de celui des autres... saint Dominique ne fut-il pas le premier Graal-Maitre de l'inquisition?) et dont le cordon de saint Thomas d'Aquin, avec les grâces dont les papes l'ont enrichi, est devenu par une succession légitime, l'héritage sacré, et après le Rosaire, sont Joyau le plus antique et le plus précieux. »

Ainsi soit-il. — Et il en sera ainsi jusqu'à ce qu'un pape, mieux inspiré que ses infatigables prédécesseurs, sèvre ce cordon de grâces et d'indulgences, ou, ce qui est plus certain, jusqu'à ce que le peuple, plus éclairé, mette lui-même un terme à de telles exploitations et cherche la vertu autre part que dans des ficelles.

KARL BRUNNER.

— A samedi le cordon de saint Joseph, rude ficelle à tout faire, dont le promoteur est le R. P. mariste, Huguet, l'immortel auteur des terribles chatiments des Révolutionnaires.

K. B.

THÉÂTRE

L'année théâtrale d'opéra va finir. Nos artistes et leurs amis se préparent, les uns à recevoir avec des saluts, les autres à jeter avec profusion les couronnes d'adieu.

Jadis, — un passé d'hier, — le Grand-Théâtre fermait les portes le 31 mai seulement. Cette diminution d'un mois que les directeurs ont sollicités de la préfecture au profit de leurs intérêts nuit singulièrement aujourd'hui à ceux de M. d'Herblay. Jamais, en effet, de mémoire d'abonné l'opéra n'avait fait autant d'argent, même en ses plus beaux jours.

Excellent comme les *Huguenots*, bon comme *Roméo*, médiocre comme *Faust* ou *l'Africaine*, le grand-opéra fait salle comble. Mais le directeur, en homme modeste, affirme qu'il ne perdra guère plus de trente mille francs dans cette saison.

Je n'ai pas à rechercher jusqu'à quel point cette appréciation est d'accord avec la vérité, je me contente d'affirmer que l'inventaire sera superbe et que M. d'Herblay est un homme heureux.

Dois-je dire également un homme habile?

E. KOLL.

Le gérant : GROS-DENIS.

Lyon. — Association typographique, rue de la Barre, 42.

DERNIÈRES NOUVELLES

L'*Excommunié* se dresse sur l'horizon, et l'on voit : Le Progrès sourire à la dérobée;

Le Salut public composer son visage;

Le Courrier et la Décentralisation se regarder d'un air sombre et sévère.

La Mascarade, versant un pleur sur feu sa chère Marionnette, des arides sommets de la politique aspirer à descendre.

La Discussion seule, indifférente, continue à se mirer avec complaisance.

N'oublions pas Peladan qui, en proie à une violente cholérine, s'affaisse....

Et l'Echo de Fourvière en retentit.

G. D.

TOUTU-BOUTU

PAR M. E. D'AIGUEPERS,

Etude humoristique recommandée à tous les libres penseurs, formant un magnifique volume in-8°. — 3 fr. — Chez Mera, à Lyon.